2011

Parmi les perles du Coran

Mehdi Abou Abdirrahman

[LES RECOMMANDATIONS DE LOUQMAN LE SAGE À SON FILS]

Voici cinquante bénéfices tirés du récit de Louqman le sage

Les recommandations rapportées dans le récit de Luqman contiennent certes de grands bénéfices, et des orientations nobles, et des remarques bénies, et une voie juste dans l'appel à Allah et dans l'éducation des enfants et dans la formation des générations ; il y aussi dans ces recommandations une mise en évidence des moyens et des styles efficaces dans l'appel à Allah Le Très-Haut et dans l'enseignement du bien aux gens.

C'est pour cette raison qu'il est impératif que les éducateurs et les parents ainsi que les enseignants prennent en considération ces recommandations et s'y arrêtent maintes et maintes fois afin d'en tirer la méthodologie correcte et la voie juste dans la prêche et l'enseignement.

En plus de ce que contiennent ces recommandations comme styles empreints de sagesse afin de gagner les cœurs et de captiver les esprits ; elles contiennent également l'incitation (At-targhib) et l'effrayement (At-tarheeb) et le bon rappel et de montrer le bien aux gens de la bonne manière ainsi que de les appeler à la religion d'Allah Le Très-Haut.

Comme la prêche est une science à laquelle on appelle et une mise en application à laquelle on appelle, elle requiert une sagesse et des moyens bénéfiques et des styles effectifs afin d'atteindre le cœur des gens.

Allah Le Très-Haut a certes donné la sagesse à Luqman et l'a placée dans son cœur et a fait de sa parole et de son rappel et de son orientation une sagesse.

(Note de bas de page du cheikh : Luqman n'était pas un prophète mais un serviteur pieux ; il n'y a ni dans Le Coran ni dans la Sunnah du Prophète صلّى الله عليه و سلّم ce qui indiquerait qu'il était un prophète ; l'imam Al-Baghawi qu'Allah lui fasse miséricorde a rapporté dans son exégèse le consensus à ce sujet en disant :

"Les savants sont unanimes sur le fait qu'il (Luqman) était un sage et pas un prophète sauf 'Ikrimah qui a dit que Luqman était un prophète mais il est le seul à avoir cet avis. Voir Ma'alim At-Tanzîl v.3 p.490".

Tout ce qui a précédé requiert de notre part une bonne méditation et une profonde réflexion et une étude de ces recommandations dont Allah Le Très-Haut a fait l'éloge dans Son Livre : Le Noble Coran.

La traduction du sens de la parole d'Allah dit :

"Nous avons effectivement donné à Luqman la sagesse :

Sois reconnaissant à Allah, car quiconque est reconnaissant, n'est reconnaissant que pour soi-même ; quant à celui qui est ingrat....

En vérité, Allah se dispense de tout et Il est digne de louange.

Et Lorsque Luqman dit à son fils tout en l'exhortant : Ô mon fils, ne donne pas d'associé à Allah, car l'association (à Allah) est vraiment une injustice énorme.

Nous avons commandé à l'Homme (la bienfaisance envers) ses père et mère ; sa mère l'a porté (subissant pour lui) peine sur peine : son sevrage a lieu à deux ans.

Sois reconnaissant envers Moi ainsi qu'envers tes parents.

Vers Moi est la destination.

Et si tous deux te forcent à M'associer ce dont tu n'as aucune connaissance, alors ne leur obéis pas ; mais reste avec eux ici-bas de façon convenable. Et suis le sentier de celui qui se tourne vers Moi.

Vers Moi, ensuite, est votre retour, et alors Je vous informerai de ce que vous faisiez.

Ô mon enfant, fût –ce le poids d'un grain de moutarde, au fond d'un rocher, ou dans les cieux ou dans la terre, Allah le fera venir.

Allah est infiniment Doux et Parfaitement Connaisseur.

Ô mon enfant, accomplis la Salat, commande le convenable, interdis le blâmable et endure ce qui t'arrive avec patience.

Telle est la résolution à prendre dans toute entreprise.

Et ne détourne pas ton visage des hommes, et ne foule pas la terre avec arrogance : car Allah n'aime pas le présomptueux plein de gloriole.

Sois modeste dans ta démarche, et baisse ta voix, car la plus détestée des voix, c'est bien la voix des ânes. "

Sourate Luqman versets 12 à 19.

Nous allons parler de ce passage béni en énumérant un certain nombre de points bénéfiques tirés de ces nobles versets.

J'en ai compté de manière rapide cinquante.

J'espère qu'Allah nous en fera bénéficier et qu'il nous facilitera de profiter de la bonne manière de ces sages recommandations bénies.

Le premier bienfait :

C'est que la sagesse est une gratification céleste et un don divin qu'Allah donne à qui Il veut parmi Ses serviteurs ; on prend ceci de Sa parole :

و لقد آتينا لقمانَ الحكمة

Dont la traduction du sens est :

"Nous avons effectivement donné à Luqman la sagesse"

La sagesse est donc un don divin qu'Il donne à qui Il veut parmi Ses serviteurs, comme Il a dit :

يُؤۡتِي ٱلۡحِكۡمَةَ مَن يَشَآءُۚ وَمَن يُؤۡتَ ٱلۡحِكۡمَةَ فَقَدۡ أُوتِيَ خَيۡرٗا كَثِيرٗاۗ

La traduction du sens est :

"Il donne la sagesse à qui Il veut. Et celui à qui la sagesse est donnée, vraiment, c'est un bien immense qui lui est donné. "

Sourate Albaqarah v .269.

Et que celui veut que ce bien lui soit facilité ainsi que tout autre bien, qu'il le demande donc à Allah ; car le bien et la préséance sont dans les mains d'Allah, Il les donne à qui Il veut et c'est Allah Le Détenteur de l'abondante grâce.

Le bien ne peut être acquis qu'en étant véridique envers Allah, et en se tournant vers Allah et en Lui obéissant et en Lui demandant que cela (nous) soit facilité car la guidance et la réussite sont entre Ses Mains, Il n'a point d'associé.

Le deuxième bienfait :

C'est que pour obtenir la sagesse il est obligatoire au serviteur de faire les causes (pour y arriver); celui qui médite le récit de Luqman le sage et analyse sa vie verra qu'il était un homme pieux, vertueux, adorant Allah et voué à Son obéissance, ayant excellé dans sa relation avec son Seigneur.

(Notre noble cheikh Rabi' bin Haadi AlMadkhali -qu'Allah le préserve- a dit dans son explication des recommandations de Luqman le sage qu'il a été rapporté que Luqman était un contemporain de Daoud 'alayhi assalam.

Voir le recueil des fatawas de Cheikh Rabi' v.2 p.478.)

Il a été rapporté dans sa biographie- comme cela a été rapporté par Ibn Kathir et d'autres parmi les gens de science (voir sa biographie dans Albidaya wa Annihaaya de ibn Kathir v. 2 pages 146 à 153)- qu'il était une personne douée d'une grande adoration d'Allah et d'une grande orientation vers son Seigneur et de véracité.

Il parlait peu, il réfléchissait et méditait beaucoup, il tirait profit des assises de bien et il incitait à en tirer profit, et à consulter les gens de science et à tirer profit d'eux.

Ce que nous entendons par là dans ce récit c'est que le serviteur se doit d'emprunter les voies bénéfiques qui vont le rapprocher d'Allah et par lesquelles il va obtenir le bien et la réussite, ainsi que la sagesse.

C'est pour cela que le Messager d'Allah صلّى الله عليه و سلّم a dit :

“Recherches ardemment ce qui t'es bénéfique et demande l'aide à Allah“

Rapporté par Mouslim n°2664.

Et il a dit صلّى الله عليه و سلّم :

“ La science (n'est acquise) qu'en apprenant et la sagesse en étant (constamment) sage ; et celui qui recherche le bien, il lui sera donné (ce bien) et celui qui se protège du mal sera protégé (de ce mal). “

Rapporté par Alkhatîb dans son târîkh v.9 p.127 d'après Abou Houreira et ce hadith a été jugé bon (hassan) par Cheikh AlAlbâni dans Assahîha n° 342.

On se doit donc de se donner les moyens par lesquels s'obtient cette sagesse, et il n'est pas suffisant que l'adorateur dise :

Ô Allah, je te demande la sagesse ; ou de dire : Ô Allah, je te demande la science bénéfique et l'action vertueuse, sans qu'il fasse les causes (pour y arriver).

Allah dit :

فَٱعۡبُدۡهُ وَتَوَكَّلۡ عَلَيۡهِۚ

La traduction du sens :

"Adore Le donc et place ta confiance en Lui"

Sourate Houd v.123.

Et Allah a dit :

إِيَّاكَ نَعۡبُدُ وَإِيَّاكَ نَسۡتَعِينُ

La traduction du sens :

"C'est Toi (Seul) que nous adorons, et c'est Toi (Seul) dont nous implorons secours"

Sourate Alfâtiha v.5.

<u>Le troisième bénéfice :</u>

L'importance du remerciement quant au bienfait d'Allah et sa grande importance dans le maintien de ce bienfait et sa continuité et son accroissement et son augmentation.

Allah dit :

وَلَقَدۡ ءَاتَيۡنَا لُقۡمَـٰنَ ٱلۡحِكۡمَةَ أَنِ ٱشۡكُرۡ لِلَّهِۚ

La traduction du sens dit :

“Nous avons effectivement donné à Luqman la sagesse :

Sois reconnaissant à Allah“.

Le bienfait si l’on remercie à son sujet est maintenu et s’il est renié il disparaît. C’est pour cela que certains savants ont appelé le remerciement : le préservateur et celui qui amène car le remerciement préserve le bienfait présent et amène le bienfait manquant.

Comme Allah a dit :

وَإِذۡ تَأَذَّنَ رَبُّكُمۡ لَئِن شَكَرۡتُمۡ لَأَزِيدَنَّكُمۡۖ

Traduction du sens :

“Et lorsque votre Seigneur proclama : si vous êtes reconnaissants, très certainement J’augmenterai (Mes bienfaits) pour vous. “

Sourate Ibrahim v.7

Et ici Il a dit : أَنِ ٱشۡكُرۡ لِلَّهِ

Sois reconnaissant à Allah.

C’est –à-dire : sois reconnaissant de Son bienfait sur toi et de Son don et de Sa générosité.

Fait partie de Sa générosité qu'Il a donné à ce serviteur (Luqman) la sagesse et lui a facilité la science bénéfique et l'action vertueuse.

Il y a en cela l'indication que le serviteur si la science et la pratique lui ont été facilitées qu'il se doit de toujours et constamment remercier Allah Le Très-Haut en reconnaissant le bienfait d'Allah sur lui et Sa guidance et Sa bonté.

Le quatrième bénéfice :

Remercier pour un bienfait se fait par le cœur et la langue et les membres.

Ces trois choses sont réunies dans la parole d'Allah :

أَنِ ٱشْكُرْ لِلَّهِ

Celui à qui ont été donné la sagesse et la science bénéfique et l'action vertueuse ; son remerciement se fait par le cœur en reconnaissant le bienfait de Celui qui comble de bienfaits, et également par la langue en faisant Ses louanges et en Le remerciant ; et par les membres en utilisant le bienfait dans l'obéissance à Allah, comme Allah Le Très-Haut a dit :

ٱعْمَلُوٓا۟ ءَالَ دَاوُۥدَ شُكْرًا ۚ

La traduction du sens dit :

"Ô famille de David, œuvrez par gratitude"

Sourate Saba v.13.

Le serviteur œuvre, fait des actions vertueuses et désire ardemment les actes d'obéissance et utilise ce bienfait dans cette voie qu'Allah Le Très-Haut a ordonné (de suivre).

Le cinquième bienfait :

C'est que la gratitude de ceux qui Le remercient ne bénéficie en rien à Allah et l'ingratitude des ingrats ne Lui nuit en rien.

Comme Allah l'a dit :

وَمَن يَشْكُرْ فَإِنَّمَا يَشْكُرُ لِنَفْسِهِۦ ۖ وَمَن كَفَرَ فَإِنَّ ٱللَّهَ غَنِىٌّ حَمِيدٌ

La traduction du sens dit :

“ Car quiconque est reconnaissant, n'est reconnaissant que pour soi-même; quant à celui qui est ingrat... En vérité, Allah se dispense de tout, et Il est digne de louange“

Sourate Luqman v.12.

Allah ne bénéficie donc pas de la gratitude de celui qui Le remercie comme ne Lui porte pas préjudice l'ingratitude de ceux qui sont ingrats ; Il ne tire pas profit de l'obéissance de celui qui Lui obéit comme ne Lui nuit pas la désobéissance de celui qui désobéit.

Et médites cela dans la parole d'Allah dans le hadith qoudsi d'après Abou Dhar et rapporté par Mouslim dans son authentique n°2577:

“ Ô Mes serviteurs, même si le premier et le dernier d'entre vous, les Hommes et les djinns, étaient aussi pieux que le cœur du plus pieux des hommes parmi vous, cela n'ajouterait rien à Mon royaume. Ô Mes serviteurs, même si le premier et le dernier d'entre vous, les Hommes et les djinns étaient aussi pervers que le cœur du plus pervers des hommes parmi vous, cela ne diminuerait en rien Mon royaume. “

Allah ne bénéficie pas donc de l’obéissance de celui qui Lui obéit et ne Lui porte pas préjudice la désobéissance de celui qui Lui désobéit mais de plus :

مَّنِ ٱهْتَدَىٰ فَإِنَّمَا يَهْتَدِى لِنَفْسِهِۦ ۖ وَمَن ضَلَّ فَإِنَّمَا يَضِلُّ عَلَيْهَا ۚ

La traduction du sens du verset :

“ Quiconque prend le droit chemin ne le prend que pour lui-même; et quiconque s’égare, ne s’égare qu’à son propre détriment“

Sourate Alisraa v.15.

Tandis qu’Allah est Celui qui se dispense de tout et Il est Le Digne de Louange comme dans la parole d’Allah :

يَـٰٓأَيُّهَا ٱلنَّاسُ أَنتُمُ ٱلْفُقَرَآءُ إِلَى ٱللَّهِ ۖ وَٱللَّهُ هُوَ ٱلْغَنِىُّ ٱلْحَمِيدُ (١٥

إِن يَشَأْ يُذْهِبْكُمْ وَيَأْتِ بِخَلْقٍ جَدِيدٍ (١٦

La traduction du sens :

“ Ô Hommes, vous êtes les indigents ayant besoin d’Allah, et c’est Allah, Lui qui se dispense de tout et Il est Le Digne de louange. (15) S’Il voulait, Il vous ferait disparaître, et ferait surgir une nouvelle création“.

Sourate Fatir v.15 et 16.

Le sixième bienfait :

L’effet et le bénéfice de la gratitude du serviteur qui remercie Allah reviennent à la personne elle-même :

“ Car quiconque est reconnaissant, n’est reconnaissant que pour soi-même“.

Le serviteur lorsqu’il est reconnaissant, (le bénéfice de) sa reconnaissance revient à lui-même dans ce bas-monde et dans l’au-delà.

Dans ce bas-monde par le maintien et la continuité de ce bienfait, et également par l’obtention des autres bienfaits- comme nous l’avons vu précédemment- et dans l’au-delà en récompense et en gratification et par la bonne fin.

Le serviteur, donc, s’il est reconnaissant, sa reconnaissance lui revient et c’est lui qui en bénéficie ; et à ce sujet la parole d’Allah :

مَّنِ ٱهۡتَدَىٰ فَإِنَّمَا يَهۡتَدِي لِنَفۡسِهِۦۖ وَمَن ضَلَّ فَإِنَّمَا يَضِلُّ عَلَيۡهَا

ج

La traduction du sens du verset:

“Quiconque prend le droit chemin ne le prend que pour lui-même; et quiconque s’égare, ne s’égare qu’à son propre détriment“

Sourate Alisraa v.15.

Et le serviteur s’il est ingrat- et nous cherchons refuge en Allah contre cela- son ingratitude revient à lui en tort et en regret et en remords dans ce bas-monde et dans l’au-delà.

Ceci requiert du serviteur qu’il comprenne qu’il a la nécessité d’être reconnaissant envers Allah, tandis qu’Allah se dispense de sa gratitude.

Le septième bienfait :

C’est la foi en la dispense absolue d’Allah et ce en tous points et l’indigence des serviteurs ayant besoin de Lui en tous points.

وَمَن كَفَرَ فَإِنَّ ٱللَّهَ غَنِىٌّ حَمِيدٌ

Traduction du sens :

“Quant à celui qui est ingrat… En vérité, Allah se dispense de tout, et Il est digne de louange“

Nous croyons qu’Allah est Celui qui se dispense de tout : AlGhaniyyou.

AlGhaniyyou est l’un des Noms exemplaires d’Allah et il contient l’attribut d’Allah qui est qu’Il se dispense de tous Ses serviteurs et de toutes Ses créatures et ce à tous les niveaux, en tous points : tandis que

Ses serviteurs et toutes Ses créatures sont indigents ayant besoin de Lui en tous points.

Nous croyons que notre Seigneur est AlGhaniyyou établi sur Son Trône et qu'Il est distinct de Sa création comme Il nous en a Lui-même informé dans Son Livre :

ٱلرَّحۡمَـٰنُ عَلَى ٱلۡعَرۡشِ ٱسۡتَوَىٰ

La traduction du sens dit :

"Le Tout Miséricordieux S'est établi «Istawā»sur le Trône"

Sourate Ta-Ha v.5.

ثُمَّ ٱسۡتَوَىٰ عَلَى ٱلۡعَرۡشِ

La traduction du sens dit :

" Puis S'est établi «'istawā» sur le Trône"

Sourate Al-A'raaf v.54.

Et nous croyons en même temps qu'Allah se dispense du Trône et d'autre car tout ce qui a été créé- le Trône et autre- est indigent envers Allah.

Allah dit :

إِنَّ ٱللَّهَ يُمۡسِكُ ٱلسَّمَـٰوَٰتِ وَٱلۡأَرۡضَ أَن تَزُولَاۚ وَلَئِن زَالَتَآ إِنۡ أَمۡسَكَهُمَا مِنۡ أَحَدٍ مِّنۢ بَعۡدِهِۦٓۚ إِنَّهُۥ كَانَ حَلِيمًا غَفُورًا

La traduction du sens dit :

“ Allah retient les cieux et la terre pour qu’ils ne s’affaissent pas. Et s’ils s’affaissaient, nul autre après Lui ne pourra les retenir. Il est Indulgent et Pardonneur. “

Sourate Fatir v.41.

Il est donc Celui qui retient le Trône et Celui qui retient les cieux et Celui qui retient la terre.

Toutes les créatures d’Allah ne subsistent que parce qu’Allah les fait subsister ; elles ne peuvent en rien se dispenser d’Allah et ce même ne fût-ce que le temps d’un clin d’œil.

Le huitième bénéfice :

L’affirmation de la perfection de Sa Louange car Il est Le Digne de toutes les louanges pour la générosité de Ses bienfaits et Ses grands Noms et Attributs.

Allah dit :

وَمَن كَفَرَ فَإِنَّ ٱللَّهَ غَنِىٌّ حَمِيدٌ

AlHamid est l’un des Noms d’Allah qui indique l’affirmation de la louange à Allah, et qu’Il est le Digne de louange absolue dans toute situation et à tout moment.

Il est loué pour Ses bienfaits et Ses dons et Ses grâces ; Il est donc AlHamid qui est Le Digne de toutes les louanges.

Allah dit :

لَهُ ٱلۡحَمۡدُ فِى ٱلۡأُولَىٰ وَٱلۡأٓخِرَةِۖ

"A Lui la louange ici-bas comme dans l'au-delà"

Sourate Al-Qassas v.70.

A Lui la louange en premier et en dernier et à Lui est (adressée) la gratitude intérieurement et extérieurement.

A Lui donc toute la louange, et tous les bienfaits sont de Lui.

Tout bienfait (qui touche) le serviteur vient de Lui (Allah).

Il convient donc que toute la louange soit vouée de manière exclusive à Celui qui pourvoit ces bienfaits.

C'est pour cela que les gens disent dans leur talbiya :

إنّ الحمد و النّعمة لك و الملك لا شريك لك

Le neuvième bénéfice:

Le statut de la sagesse et son immense utilité pour celui à qui Allah en a fait cadeau et celui qu'Allah a comblé en la lui faisant obtenir (cette sagesse).

Et ceci est clair dans ce passage béni où Allah fait l'éloge de Luqman et l'a complimenté car Allah lui a donné la sagesse.

Ceci rend le serviteur attentif à savoir ce qu'est la sagesse et attentif à être doté de cette sagesse.

Parmi les choses qui ont été dites sur la sagesse :

La sagesse est la science bénéfique accompagnée de l'action vertueuse

La sagesse c'est de placer les choses à leur place.

La sagesse c'est la clairvoyance et la compréhension et la justesse de vue et de jugement.

Et d'autres choses encore parmi ce que les gens de science ont dit.

Ce qui est à retenir ici c'est que la sagesse a un statut très important ; il convient donc à tout serviteur de multiplier les efforts afin d'obtenir cette sagesse en faisant les causes légiférées et en prenant les voies qui y amènent.

Le dixième bénéfice :

L'importance du style de l'exhortation dans l'éducation et l'enseignement, Allah dit :

وَإِذْ قَالَ لُقْمَـٰنُ لِٱبْنِهِۦ وَهُوَ يَعِظُهُۥ

"Et lorsque Luqman dit à son fils tout en l'exhortant"

Le style de l'exhortation a un grand effet dans l'éducation des gens et dans l'enseignement de la nouvelle génération.

Comme les savants ont dit :

Que la science vers laquelle on oriente les gens et à la mise en application de laquelle on les appelle doit être accompagnée du targhib et du tarhib.

On parle donc de l'ordre de faire le bien avec ce qui y incite et on parle de l'interdiction du mal avec ce qui en effraye.

L'exhortation c'est donc d'ordonner le bien et d'interdire le mal avec attarghib et attarhib.

Le targhib ou incitation se fait en rapportant les bénéfices et les fruits que le serviteur obtient lorsqu'il met en application cet ordre dont on l'a incité (à mettre en pratique).

Le tarhib ou effrayement se fait en rapportant les dangers et les maux qui touchent celui qui commet ce qui lui a été interdit (de commettre).

Et tel est ce qu'a fait Luqman le sage dont les recommandations contiennent une incitation bénéfique qui encourage celui à qui s'adresse l'exhortation de faire ce dont il a été exhorté de faire de la meilleure des manières, la plus complète ; ainsi qu'une mise en garde qui réfrène et empêche celui à qui l'exhortation s'adresse de commettre un péché et de tomber dans l'erreur.

Le onzième bénéfice :

L'importance de la douceur et de son immense effet sur l'élève et celui qui apprend.

Lorsque donc tu veux faire le rappel à un individu et le conseiller, il convient que tu sois doux envers lui en utilisant les paroles douces et belles qui feront entrer ta parole dans son cœur et qui feront que son cœur sera ouvert à ce que tu dis.

Note que Luqman lorsqu'il a exhorté son fils l'a fait avec une belle parole et un style touchant, et des mots qui entrent dans le cœur.

Regarde sa douceur dans sa parole à son fils en l'exhortant, tu verras que la formule : Ô mon fils, se répète tout au long de ses recommandations ; car cette formule a un grand effet sur le cœur du fils et touche son égo.

Cette parole l'aide à écouter convenablement et à profiter complètement.

Et combien la parole est grande lorsqu'elle est accompagnée de la bonne douceur!

Tandis que si la parole est loin de la douceur :

Comme lorsque quelqu'un dit – lorsqu'il conseille ou interdit- Ô enfant! Comme il est rapporté de certains lorsqu'ils parlent à leurs fils ou qu'ils lui interdisent de faire quelque chose ils l'appellent par des noms d'animaux ; comment le cœur de celui à qui s'adresse le conseil peut s'ouvrir avec ce genre de style qui contribue sans aucun doute à fermer et à abrutir l'esprit.

Quelle grande différence donc entre ce style et celui où l'exhortant utilise la douceur comme dans la parole de Luqman à son fils : Ô mon fils.

Avec tendresse et compassion paternelle et douceur et amabilité afin que s'ouvre le cœur.

Notes également la douceur exemplaire dans le hadith de Mou'adh ibn Jabal où le Prophète صلّى الله عليه و سلّم a dit :

Ô Mou'adh! Certes je t'aime.

Mou'adh dit alors :

Mon père et ma mère pour toi Ô Messager d'Allah et moi aussi je t'aime.

Il dit : Je t'enjoins à ne jamais délaisser de dire après chaque prière :

اللّهمّ أعنّي على ذكرك و شكرك و حسن عبادتك

Ô Allah je Te demande de m'aider à T'invoquer et à être reconnaissant envers Toi et à T'adorer convenablement.

Rapporté par Ahmad n°22119 et Abou Daoud n°1522 et Annassai dans ALKoubra n°9937 et il a été jugé authentique par cheikh AlAlbaani qu'Allah lui fasse miséricorde dans Sahih AlJaami' n°7969.

Il (le Prophète صلّى الله عليه و سلّم) a donc commencé par être doux, tendre afin qu'il (Mou'adh) soit attentif au bénéfice, et que les lignes de son cœur s'ouvrent et qu'il soit prêt à apprendre ,

Ceci se doit d'être dans l'appel à Allah et l'enseignement du bien aux gens.

Le douzième bénéfice :

La prise en considération des priorités dans l'appel à Allah, il faut que les parents et les éducateurs et les prêcheurs fassent attention à cela lorsqu'ils appellent les gens au bien.

Il faut commencer par ce qui est important avant ce qui l'est moins et ce même dans l'éducation des enfants et la formation des générations.

Nous commençons d'abord par planter la croyance correcte et la foi bénéfique et ensuite on leur enseigne les actes d'adoration, les bons comportements et les bienséances.

C'est pour cette raison que lorsque le Prophète صلّى الله عليه و سلّم a envoyé Mou'adh ibn Jabal au Yemen, il lui dit :

“ Tu vas vers des Gens du Livre, que la première chose à laquelle tu les appelles soit (que tu les appelles) à vouer une adoration exclusive à Allah Le Très-Haut. “

Et c'est ce qu'a fait Luqman le sage lorsqu'il a voulu faire une série de recommandations bénéfiques à son fils dont il avait besoin, il les a commencées par :

يَـٰبُنَىَّ لَا تُشْرِكْ بِٱللَّهِ

La traduction du sens :

“ Ô mon fils, ne donne pas d'associé à Allah“

Et ceci par prise en considération des priorités.

Le treizième bénéfice :

L'association à Allah est le plus grave des péchés et le plus dangereux et c'est la chose la plus grave qu'Allah nous ait interdite.

Ceci est pris du fait que Luqman a commencé par cela en mettant en garde contre la plus dangereuse des affaires.

Et ceci est la voie (à suivre) par les ceux qui conseillent lorsqu'ils veulent interdire des choses dangereuses, c'est qu'ils commencent par la plus grave de ces choses.

C'est pour cette raison que Luqman le sage a commencé par interdire à son fils de donner des associés (à Allah).

On remarque dans ce passage béni qu'il lui a interdit un certain nombre de choses :

L'orgueil, la prétention et l'arrogance mais il a commencé en lui interdisant de donner des associés à Allah ; ceci indique que l'association (à Allah) est la plus grave des affaires et la plus nuisible.

Le quatorzième bénéfice :

L'importance d'éduquer les enfants dès le plus jeune âge à l'unicité et à la sincérité ; et à se tenir à l'écart de l'association.

Et ceci aussi est pris de cette recommandation :

" Ô mon fils, ne donne pas d'associé à Allah"

Les enfants se doivent donc d'être mis en garde contre l'association dès le plus jeune âge et d'être appelés à l'unicité et à la sincérité envers Allah Le Très-Haut.

Si on inculque l'unicité à l'enfant dès le début de son éducation cela lui sera très bénéfique – avec la permission d'Allah.

Et c'est pour cela qu'il fait partie de la sagesse de nommer les enfants :

Abdoullah et Abderrahmane comme cela a été rapporté dans le hadith :

"Les meilleurs des noms sont : Abdoullah et Abderrahmane".

Rapporté par Ahmad n°17606 et AlHâkim v.4, p.276 qui l'a authentifié et Adhahabi était d'accord quant à cette authentification, voir Assahîha n°904.

Et ceci afin que l'enfant grandisse sur l'unicité, qu'il grandisse en sachant qu'il est un serviteur d'Allah et pas un esclave de la passion ni un esclave de ce bas-monde ni un serviteur de Satan ni un esclave des plaisirs ; mais plutôt un serviteur d'Allah Le Très-Haut.

Les générations grandissent donc sur les fondements de la foi et les bases de la croyance, et c'est la base sur laquelle se construit la religion.

La religion ne peut-être établie et ne peut-être dans sa rectitude qu'en se basant sur l'unicité et la sincérité à Allah Le Très-Haut.

Le quinzième bénéfice :

C'est que l'association (à Allah) est la plus injuste des injustices et le plus grand des crimes ; ceci est pris de la parole d'Allah :

إِنَّ ٱلشِّرۡكَ لَظُلۡمٌ عَظِيمٌ

La traduction du sens dit :

" Car l'association à [Allah] est vraiment une injustice énorme".

L'injustice : c'est de ne pas placer la chose à sa bonne place.

Et quelle injustice serait pire que de placer l'adoration autre qu'à sa bonne place en la vouant (cette adoration) à une créature imparfaite, incapable qui ne détient pour elle-même ni bénéfice ni tort, ni vie ni résurrection.

Quel péché serait pire que celui-ci?

Allah crée l'être humain qui ensuite voue l'adoration à autre qu'Allah!

Allah pourvoit à ses besoins et l'être humain se tourne vers autre qu'Allah pour lui demander la subsistance!

Allah le guérit et lui se tourne vers autre qu'Allah pour demander la guérison!

Quelle injustice est plus grande que cela?

Le seizième bénéfice :

La nécessité qu'ont l'enseignant et l'élève de connaître les fruits des ordres et les dangers des interdits afin qu'il soit à même d'obéir.

Si on lui rapporte l'ordre on a la nécessité de lui rapporter le bénéfice et le fruit de cela.

Si on lui rapporte l'interdit on a la nécessité de lui rapporter la conséquence fâcheuse que subira celui qui suit cette voie.

Ceci est pris de l'histoire (de Luqman) à maints endroits.

Le dix-septième bénéfice :

Le commandement d'être obéissant, bon, respectueux envers les parents et de s'acquitter de leurs droits et ceci est dans la parole d'Allah :

وَوَصَّيْنَا ٱلْإِنسَـٰنَ بِوَٰلِدَيْهِ حَمَلَتْهُ أُمُّهُۥ وَهْنًا عَلَىٰ وَهْنٍ وَفِصَـٰلُهُۥ فِى عَامَيْنِ أَنِ ٱشْكُرْ لِى وَلِوَٰلِدَيْكَ إِلَىَّ ٱلْمَصِيرُ

La traduction du sens est :

“ Nous avons commandé à l'Homme [la bienfaisance envers] ses père et mère; sa mère l'a porté [subissant pour lui] peine sur peine: son sevrage a lieu à deux ans. «Sois reconnaissant envers Moi ainsi qu'envers tes parents. Vers Moi est la destination“.

La recommandation envers les parents est donc d'une grande importance.

La recommandation ne se fait que pour les choses importantes.

La recommandation ici vient du Seigneur de L'Univers et c'est pour cela que plus d'un parmi les savants de l'exégèse (du Coran) ont dit au sujet de la parole d'Allah : وَوَصَّيۡنَا ٱلۡإِنسَٰنَ بِوَٰلِدَيۡهِ

Nous avons commandé à l'Homme [la bienfaisance envers] ses père et mère.

Que cette parole d'Allah apparaît au cours de la citation par Allah des recommandations de Luqman et ce en guise de commandement d'Allah d'être bienfaisant envers les parents.

Fait donc partie des très importants bénéfices tirés de ce passage béni la recommandation envers les parents, la connaissance de leurs droits, leur obéissance et la bienfaisance à leur égard ainsi que s'acquitter de leurs droits.

Le dix-huitième bénéfice :

Fait partie des choses qui aident le plus à être obéissants envers les parents, de se rappeler leur bienfaisance (envers nous) passée et future.

Ceci aide l'individu à être obéissant et fait qu'il se tient à l'écart de leur désobéissance et de couper les liens (avec eux).

Médites cela dans la parole d'Allah :

وَوَصَّيۡنَا ٱلۡإِنسَٰنَ بِوَٰلِدَيۡهِ حَمَلَتۡهُ أُمُّهُۥ وَهۡنًا عَلَىٰ وَهۡنٖ وَفِصَٰلُهُۥ فِي عَامَيۡنِ

La traduction du sens du verset :

Nous avons commandé à l'Homme [la bienfaisance envers] ses père et mère; sa mère l'a porté [subissant pour lui] peine sur peine: son sevrage a lieu à deux ans.

C'est-à-dire rappelles toi- l'enfant- ce que ta mère a enduré lors de sa grossesse, de sa maternité, de l'allaitement et de l'éducation.

Rappelles toi la grossesse avec ses douleurs et ses fatigues.

La longue période que tu as passée dans le ventre de ta mère, un poids qu'elle a porté dans son ventre pendant neuf mois ; la difficulté de se lever et au moment de dormir ; puis l'accouchement et sa difficulté et ce que la mère endure lors de l'accouchement jusqu'à ce que tu arrives dans ce monde ; puis ensuite l'allaitement et ce qui l'accompagne comme fatigues et douleurs et insomnie.

Tout ceci est une bienfaisance qui ne doit pas être oublié et qu'il faut garder à l'esprit.

Le dix-neuvième bénéfice :

Parmi les choses qui aident également à l'obéissance c'est de se rappeler le retour à Allah.

Celui qui obéit à ses parents se rappelle qu'il va retourner à Allah et qu'il va trouver la récompense pour sa bienfaisance et son obéissance, cela augmente son obéissance et sa bienfaisance ; et celui qui est désobéissant à ses parents se rappelle qu'il va retourner à Allah et trouver le châtiment pour sa désobéissance, cela le pousse à s'abstenir d'être désobéissant.

Le vingtième bénéfice :

L'immense droit de la mère, elle est la personne qui est le plus en droit d'être obéie et la plus en droit de la bonne compagnie.

Il a été rapporté dans un hadith qu'un homme a demandé au Messager d'Allah صلّى الله عليه و سلّم :

Quelle est la personne qui a le plus le droit de ma bonne compagnie?

Il répondit صلّى الله عليه و سلّم : ta mère.

Puis qui?

Il répondit صلّى الله عليه و سلّم : ta mère.

Puis qui?

Il répondit صلّى الله عليه و سلّم : ta mère.

Puis qui?

Il répondit صلّى الله عليه و سلّم : ton père.

Rapporté par AlBokhari n°5971 et Mouslim n°2548 d'après un hadith de Abou Horeirah.

Il صلّى الله عليه و سلّم a donc cité la mère trois fois car elle est celle qui est le plus en droit et la première dans le droit à la bonne compagnie, car la bienfaisance que l'enfant a eue de sa mère n'est égale à aucune autre ni même proche d'être égale à une autre.

C'est pour cette raison que certains savants ont dit :

Il a dans ce verset une preuve et un témoin de la parole du Prophète صلّى الله عليه و سلّم: ta mère, puis ta mère, puis ta mère.

La raison de cela est qu'Allah a cité trois degrés de bienfaisance de la mère envers son fils dans ce passage :

Le premier :

La maternité : أُمُّهُ : sa mère.

Le deuxième :

La grossesse : حملته : elle l'a porté.

Le troisième :

L'allaitement : و فصاله : son sevrage.

Ces trois degrés de la mère ne sont ni pour le père ni pour tout autre personne qui est bienfaisant envers l'enfant.

Ceci implique qu'on remette cette bonté et cette bienfaisance, et que cette bienfaisance soit réciproque et que la mère soit la première dans la bonne compagnie.

Mais il fait partie des grandes calamités que l'on voit certaines personnes recevoir cette bienfaisance continue maternelle puis à la fin être obéissant et doux et de bonne compagnie avec d'autres qui, eux, n'ont pas fait le centième de ce que la mère a fait ; ils ne sont d'aucune bonne compagnie pour leurs mères et s'ils lui donnent ils lui donnent les restes ou le moindre.

Est-ce de cette manière que l'on remet la bienfaisance et que l'on récompense les bienfaisants?

C'est pour cette raison que la désobéissance à la mère fait partie des pires des péchés.

Comment un individu peut-il désobéir à sa mère alors qu'elle est celle qui lui a montré le plus de bonté, de bienfaisance et qui a le plus pris soin de lui?

Le vingt-et-unième bénéfice :

Ce que la mère a enduré lors de la grossesse et de l'accouchement comme difficulté et fatigue ne pourra jamais être remboursé par l'enfant quelque effort qu'il fasse et autant obéissant qu'il soit.

Le vingt-deuxième bénéfice :

Le fait que les droits des parents soient cités conjointement aux droits d'Allah indique l'important statut des droits des parents et qu'ils sont les droits les plus obligatoires après ceux d'Allah.

(Cheikh Rabi' bin Haadi AlMadkhali qu'Allah le préserve dit dans la référence précitée p.476 : les droits des parents sont les droits les plus obligatoires après les droits d'Allah et les droits de Son Messager).

Ceci se reproduit à maintes reprises dans le Coran.

Le vingt-troisième bénéfice :

La gratitude envers les parents s'exprime en les aimant, en faisant des invocations pour eux, et en leur obéissant et en étant bienfaisant envers eux ainsi qu'en préservant les liens de parenté.

Le vingt-quatrième bénéfice :

Le danger de désobéir aux parents ; cela fait partie des pires des péchés.

Il a été rapporté dans les deux authentiques d'après un hadith d'Abou Bakra qu'il a dit : Le Messager d'Allah صلّى الله عليه و سلّم a dit :

“ Ne vous informerais-je pas des plus grands péchés? (il le dit trois fois).

Ils dirent : certes oui, Ô Messager d'Allah.

Il dit : donner un associé à Allah, la désobéissance aux parents, (puis il s'assit alors qu'il était couché) et dit : et la fausse parole.

Il ne cessa de le répéter jusqu'à ce que l'on dise : si seulement il pouvait arrêter. "

Rapporté par AlBokhari n°2654 et Mouslim n° 87.

(Remarque : la question suivante a été posée à Cheikh Ibn Baz qu'Allah lui fasse miséricorde : qu'elle est la différence entre قول الزور و شهادة الزور entre la fausse parole et le faux témoignage? Il répondit en disant que la fausse parole est plus générale tandis que le faux témoignage est plus spécifique.) Nour 'ala addarb.

Le vingt-cinquième bénéfice :

La voie à suivre dans le comportement à avoir envers le père et la mère s'ils sont des associateurs ou des pervers.

Comme dans la parole d'Allah :

وَإِن جَٰهَدَاكَ عَلَىٰٓ أَن تُشْرِكَ بِى مَا لَيْسَ لَكَ بِهِۦ عِلْمٌ فَلَا تُطِعْهُمَا ۖ وَصَاحِبْهُمَا فِى ٱلدُّنْيَا مَعْرُوفًا ۖ

La traduction du sens du verset :

" Et si tous deux te forcent à M'associer ce dont tu n'as aucune connaissance, alors ne leur obéis pas; mais reste avec eux ici-bas de façon convenable. "

Ni le père, ni la mère ne doivent être obéis s'ils demandent à leur enfant de donner des associés à Allah ou de commettre un péché, mais en même temps il se doit de se comporter avec eux de manière convenable.

Le vingt-sixième bénéfice :

La perfection de la législation islamique dans son appel à la préservation du convenable et la prise en considération du bien.

Ceci est clair, car malgré que le père associateur ou la mère associatrice appellent leur enfant à donner des associés à Allah, Allah dit :

وَصَاحِبْهُمَا فِى ٱلدُّنْيَا مَعْرُوفًا

Mais reste avec eux ici-bas de façon convenable.

Cela lorsque les parents sont associateurs, qu'en est-il alors lorsque les parents sont des croyants qui n'appellent qu'au bien et n'appellent qu'à la piété et à la bienfaisance.

Le vingt-septième bénéfice :

Il n'y a pas d'obéissance à la créature dans la désobéissance au Créateur.

Allah a dit :

وَإِن جَـٰهَدَاكَ عَلَىٰٓ أَن تُشْرِكَ بِى مَا لَيْسَ لَكَ بِهِۦ عِلْمٌ فَلَا تُطِعْهُمَا ۖ وَصَاحِبْهُمَا فِى ٱلدُّنْيَا مَعْرُوفًا

La traduction du sens du verset :

“ Et si tous deux te forcent à M'associer ce dont tu n'as aucune connaissance, alors ne leur obéis pas; mais reste avec eux ici-bas de façon convenable. “

Le vingt-huitième bénéfice :

Il se peut que les gens de l'égarement et du faux fassent des efforts, fassent tout leur possible et mettent toute leur capacité dans la diffusion du faux et de leur égarement.

Ceci est clair dans la parole d'Allah :

وَإِن جَـٰهَدَاكَ

Et si tous deux te forcent.

Et d'un autre côté il se peut que les gens de la vérité aient une certaine fainéantise et une nonchalance à ce sujet.

Le vingt-neuvième bénéfice :

La différence entre ne pas obéir et de désobéir.

Certains confondent les deux et les mettent au même pied d'égalité.

La vérité c'est qu'il y a certes une différence entre les deux.

Allah dit :

فَلَا تُطِعۡهُمَاۖ

Ne leur obéis pas.

Et Il n'a pas dit : désobéis-leur.

NDT : (C'est-à-dire : ne leur obéis pas sur ce point là auquel il t'est interdit d'obéir mais ne soit pas désobéissant sur le reste.)

Le trentième bénéfice :

La préséance des Compagnons (du Messager d'Allah صلّى الله عليه و سلّم) et des meilleurs de la communauté.

Ceci est pris de la parole d'Allah :

وَٱتَّبِعۡ سَبِيلَ مَنۡ أَنَابَ إِلَيَّ

La traduction du sens dit :

" Et suis le sentier de celui qui se tourne vers Moi".

Or lorsque tu analyses la situation des Compagnons et des meilleurs de cette communauté tu verras que leur situation est celle de ceux qui se tournent vers Allah.

C'est pour cela que certains exégètes du Coran disent :

" Et suis le sentier de celui qui se tourne vers Moi".

C'est-à-dire : Abou Bakr.

D'autres (exégètes) disent :

" Et suis le sentier de celui qui se tourne vers Moi".

C'est-à-dire : les Compagnons.

Tout ceci fait partie de l'explication d'un verset par l'un de ses éléments ou par le meilleur de ses éléments.

Ceci nous indique la préséance des Compagnons et la préséance des meilleurs de la communauté, et que nous nous devons de connaître la voie de ce meilleurs et de ces exemples afin de suivre leur voie et d'être sur nos gardes quant aux voies autres que celles des croyants :

وَمَن يُشَاقِقِ ٱلرَّسُولَ مِنۢ بَعۡدِ مَا تَبَيَّنَ لَهُ ٱلۡهُدَىٰ وَيَتَّبِعۡ غَيۡرَ سَبِيلِ ٱلۡمُؤۡمِنِينَ نُوَلِّهِۦ مَا تَوَلَّىٰ وَنُصۡلِهِۦ جَهَنَّمَۖ وَسَآءَتۡ مَصِيرًا

La traduction du sens :

"Et quiconque fait scission d'avec le Messager, après que le droit chemin lui soit apparu et suit un sentier autre que celui des croyants, alors Nous le laisserons comme il s'est détourné, et le brûlerons dans l'Enfer. Et quelle mauvaise destination! "

Sourate An-Nissaa v.115.

Le trente-et-unième bénéfice :

L'importance de choisir la personne avec qui l'on s'assoit.

Car il n'appartient pas au croyant de s'asseoir avec qui il veut.

Combien de maux peuvent arriver à un individu à cause de la personne avec il s'assoit.

Il est voulu du serviteur qu'il ne s'assoit pas avec tout le monde, mais il se doit uniquement de s'asseoir avec les gens du bien et les gens nobles. Ceci est aussi pris de (la parole d'Allah) :

وَٱتَّبِعۡ سَبِيلَ مَنۡ أَنَابَ إِلَيَّۚ

“ Et suis le sentier de celui qui se tourne vers Moi“.

Le trente-deuxième bénéfice :

La préséance de se tourner vers Allah et le statut occupé par ceux qui se tournent (vers Allah) : Almounîboun.

Et ceci est apparent dans la parole d’Allah :

وَٱتَّبِعۡ سَبِيلَ مَنۡ أَنَابَ إِلَيَّۚ

“ Et suis le sentier de celui qui se tourne vers Moi“.

Car Allah a fait du sentier de ceux qui se tournent (vers Lui) une voie à suivre et un chemin à prendre.

Alinaabah : se tourner vers Allah comporte quatre degrés :

Aimer Allah, se soumettre à Lui, se tourner vers Lui et se détourner de tout autre que Lui.

Ibn Alqayyim qu’Allah lui fasse miséricorde a dit :

“N’a le droit d’être appelé mounîb que celui qui a réuni ces quatre (degrés) et l’explication des pieux prédécesseurs de ce mot (mounîb) tourne autour de cela. “

Madaarij assalikin v.1, p.434.

Le trente-troisième bénéfice :

Toutes les actions des serviteurs sont recensées et ils les trouveront Le Jour du Jugement Dernier.

ثُمَّ إِلَىَّ مَرۡجِعُكُمۡ فَأُنَبِّئُكُم بِمَا كُنتُمۡ تَعۡمَلُونَ

La traduction du sens dit :

Vers Moi, ensuite, est votre retour, et alors Je vous informerai de ce que vous faisiez.

Le trente-quatrième bénéfice :

L'association n'a aucune preuve et les gens qui la commettent n'ont aucune preuve pour eux.

Ceci est pris de la parole d'Allah :

وَإِن جَـٰهَدَاكَ عَلَىٰٓ أَن تُشۡرِكَ بِى مَا لَيۡسَ لَكَ بِهِۦ عِلۡمٌ

Et si tous deux te forcent à M'associer ce dont tu n'as aucune connaissance.

Comme la parole d'Allah :

وَمَن يَدۡعُ مَعَ ٱللَّهِ إِلَـٰهًا ءَاخَرَ لَا بُرۡهَـٰنَ لَهُ ۥ بِهِۦ

Et quiconque invoque avec Allah une autre divinité, sans avoir la preuve évidente de son existence.

Sourate AlMouminoun v.117.

L'association de quelque type que ce soit, quelque en soit sa caractéristique n'a pas de preuve évidente.

Ceci est une caractéristique inhérente à l'association quelque soit sa forme et dans quelque situation que ce soit.

Le trente-cinquième bénéfice :

L’importance d’insister lors de l’appel des gens au bien et de leur interdiction du mal, sur le retour à Allah et Sa rétribution des serviteurs pour ce qu’ils ont fait dans cette vie.

Il convient aux prêcheurs de prendre cela en considération lors de leur appel.

Et c’est de l’importance de l’insistance sur ce point que cela se répète dans le récit de Luqman :

إليّ المصير

إليّ مرجعكم

Vers Moi est la destination ; puis : Vers Moi, ensuite est votre retour.

Ce point doit être rappelé aux gens maintes et maintes fois jusqu’à ce que leur retour à Allah et Sa rétribution, pour les actions faites dans cette vie, soient enracinés dans leur esprit et ce afin qu’ils se préparent comme ils se doivent pour Le Jour de La Résurrection.

Le trente-sixième bénéfice :

Allah embrasse de Sa science toute chose, rien ne lui échappe dans les cieux et sur la terre :

يَـٰبُنَيَّ إِنَّهَآ إِن تَكُ مِثۡقَالَ حَبَّةٖ مِّنۡ خَرۡدَلٖ فَتَكُن فِي صَخۡرَةٍ أَوۡ فِي ٱلسَّمَـٰوَٰتِ أَوۡ فِي ٱلۡأَرۡضِ يَأۡتِ بِهَا ٱللَّهُۚ إِنَّ ٱللَّهَ لَطِيفٌ خَبِيرٌ

La traduction du sens dit :

Ô mon enfant, fût-ce le poids d'un grain de moutarde, au fond d'un rocher, ou dans les cieux ou dans la terre, Allah le fera venir. Allah est infiniment Doux et Parfaitement Connaisseur.

Le trente-septième bénéfice :

L'influence de la foi en Les Noms et Attributs d'Allah sur la vertu d'une personne et la pureté de ses actions.

Au plus le serviteur connaît son Seigneur au plus il Le craint, et au plus il cherchera à L'adorer, et au plus il s'éloignera de sa désobéissance.

Luqman a de manière répétitive rappelé Les Noms et les Attributs d'Allah.

Le trente-huitième bénéfice :

L'importance d'éduquer les enfants sur la crainte d'Allah.

Si tu dis à ton fils : ne fais pas ceci, ne le fais pas de manière à ce qu'il te craigne toi mais oriente le vers la crainte d'Allah dans ses actions.

Dis-lui par exemple : Ô mon fils prie et éloignes-toi de l'illicite car Allah te voit, Il sait ce que tu fais et rien de ce que tu fais ne Lui échappe.

Ô mon fils si tu venais à faire une petite erreur et si cette erreur était à l'intérieur d'un rocher massif ou dans le ciel ou dans les profondeurs de la terre Allah le fera venir Le Jour du Jugement Dernier.

(Cheikh Rabi' bin Haadi AlMadkhali qu'Allah le préserve dit dans la référence précitée p.479 : un rocher massif dont personne ne peut accéder à son intérieur ; Allah sait ce qui s'y trouve et fait sortir de ce rocher le poids d'un atome.)

Prends donc garde Ô mon fils et crains Allah Le Très-Haut.

Comment est bénéfique cette manière d'éduquer les enfants.

Le trente-neuvième bénéfice :

La mesure de poids Le Jour du Jugement Dernier est en poids d'atomes:

فَمَن يَعۡمَلۡ مِثۡقَالَ ذَرَّةٍ خَيۡرٗا يَرَهُۥ

وَمَن يَعۡمَلۡ مِثۡقَالَ ذَرَّةٖ شَرّٗا يَرَهُۥ

Quiconque fait un bien fût-ce du poids d'un atome, le verra, et Quiconque fait un mal fût-ce du poids d'un atome, le verra.

Et ceci est pris de la parole d'Allah :

إِنَّهَآ إِن تَكُ مِثۡقَالَ حَبَّةٖ مِّنۡ خَرۡدَلٖ

Fût-ce le poids d'un grain de moutarde.

Le quarantième bénéfice :

Les injustices ne sont pas perdues et ce même si elles sont moindres.

Chaque injustice sera amenée Le Jour du Jugement Dernier et ce même si c'est une petite affaire et une petite chose.

C'est pour cela que certains exégètes (du Coran) ont dit au sujet du sens de : إِنَّهَآ إِن تَكُ مِثۡقَالَ حَبَّةٖ مِّنۡ خَرۡدَلٖ

Fût-ce le poids d'un grain de moutarde.

C'est-à-dire : l'injustice, le préjudice et ce même si c'est elle est extrêmement petite, Allah la fera venir Le Jour du Jugement Dernier.

Le quarante-et-unième bénéfice :

La croyance aux deux Noms d'Allah :

Al-Latîf : L'infiniment doux ;

Et Al-Khabîr : Le Parfaitement Connaisseur.

Ces deux Noms ont été rapportés de maintes fois ensemble dans de nombreux versets du Noble Coran.

Al-Khabîr : son sens revient à la science des choses invisibles qui sont d'une extrême subtilité et d'une extrême petitesse et d'une extrême invisibilité ; il est donc plus évident alors qu'Allah sait les choses visibles et apparentes.

Tandis que le nom : Al-Latîf : a deux sens :

Le premier : avec le sens de khabîr : parfaitement connaisseur,

Le deuxième : Celui qui fait parvenir à Ses serviteurs et Ses alliés leurs intérêts avec douceur et bienfaisance par des voies dont ils n'ont pas conscience.

Le quarante-deuxième bénéfice :

Le statut et la position de la prière et l'importance de s'en acquitter (convenablement) et l'éducation des jeunes à préserver la prière.

La prière a été rendue obligatoire par Allah à Ses serviteurs, elle est la base de la religion et le pilier de l'Islam le plus important après les deux attestations de foi.

Elle est le lien entre le serviteur et son Seigneur.

Et elle est la première chose dont le serviteur d'Allah devra remettre des comptes Le Jour du Jugement Dernier.

Si elle est correcte tout le reste de ses actions seront correctes et si elle ne l'est pas tout le reste de ses actions ne le seront pas.

Elle est ce qui différencie le musulman du mécréant.

Le fait de s'en acquitter est un acte de foi et le fait de l'abandonner est une mécréance.

Pas de religion pour celui qui ne prie pas, et n'a aucune part en Islam celui qui abandonne la prière.

Celui qui la préserve, elle sera une lumière pour lui dans son cœur, et sur son visage et dans sa tombe et lors de sa résurrection.

Et elle sera une salvation pour lui Le Jour du Jugement Dernier.

Il sera alors ressuscité parmi ceux qu'Allah a comblés de Ses bienfaits parmi les Prophètes et les véridiques et les martyrs et les vertueux, et quels bons Compagnons que ceux-là.

Et celui qui ne la préserve pas n'aura pas de lumière ni de preuve ni de salvation Le Jour du Jugement Dernier et il sera ressuscité avec Pharaon et Hâmân et Qârûn et Ubay ibn Khalaf qu'Allah nous en préserve.

Le quarante-troisième bénéfice :

La formation des enfants à commander le convenable et à interdire le blâmable dès le plus jeune âge.

Il y a en cela une grande utilité pour eux-mêmes et pour les autres, car si l'enfant est dès le plus jeune âge un prêcheur il en tirera lui-même les bénéfices et les autres également.

Le bénéfice que lui en tire c'est que son appel aux autres le préservera d'être appelé-lui- aux péchés.

On disait avant : si tu n'appelles pas, tu es appelé.

Donc si cet enfant est un prêcheur qui appelle au bien cela-même sera pour lui une protection contre les prêcheurs du mal car ils savent qu'il est un prêcheur qui appelle au bien et que donc ils ne peuvent l'atteindre.

Tandis que le bénéfice qu'en tire les autres c'est que peut-être certaines gens seront guidés à travers lui ; leur guidance sera donc dans la balance parmi ses bonnes actions.

Le Messager d'Allah صلّى الله عليه و سلّم a dit :

"Qu'Allah guide, à travers toi, un seul homme est meilleur pour toi que de posséder des chamelles rousses."

Rapporté par AlBokhari n°3009,3701 et 4210 d'après Sahl bnou Sa'd.

Le quarante-quatrième bénéfice :

La recommandation de patienter surtout pour les prêcheurs qui appellent à Allah et ceux qui commandent le convenable et interdisent le blâmable car leur position requiert une patience immense :

وَٱصۡبِرۡ عَلَىٰ مَآ أَصَابَكَۖ إِنَّ ذَٰلِكَ مِنۡ عَزۡمِ ٱلۡأُمُورِ

La traduction du sens :

Et endure ce qui t'arrive avec patience. Telle est la résolution à prendre dans toute entreprise.

Le quarante-cinquième bénéfice :

Les entreprises, les affaires qui nécessitent une résolution ne se lève pour les accomplir que les fortes personnalités.

Le quarante-sixième bénéfice :

La mise en garde contre l'arrogance et l'orgueil.

Allah dit :

إِنَّ ٱللَّهَ لَا يُحِبُّ كُلَّ مُخۡتَالٖ فَخُورٖ

La traduction du sens :

Car Allah n'aime pas le présomptueux plein de gloriole.

Ibn Kathir a dit :

C'est-à-dire :

Moukhtâl : Présomptueux, imbu de sa personne

Fakhûr : orgueilleux envers autrui.

(Cheikh Rabi' bin Haadi AlMadkhali qu'Allah le préserve dit dans la référence précitée p.484 :

و لا تسعّر خدّك للنّاس:

Et ne détourne pas ton visage des gens.

الصَّعَر هو الميل, لا تتكبّر على النّاس, عندما يكلّمك أحد تدير خدّك هكذا, هذا من الكبر يكلّمك أحد فتعرض عنه و تلتفت هكذا و أنت شامخ, لا هشاشة و لا انبساط, يعني: مستكبر و متعالٍ.

الصعر: c’est le penchant.

Ne sois pas arrogant, hautain avec les gens ; lorsque quelqu’un te parle tu détournes ta joue comme cela… ceci est de l’orgueil ; quelqu’un te parle et tu te détournes de lui et tu tournes ta tête comme cela…en étant arrogant ; ni amabilité ni gaîté : c’est-à-dire : orgueilleux et hautain.

فهذا نهي عن الكبر, و من آثاره أن يلوي عنقه هكذا, يصعر خدّه للنّاس يعني يلويه هكذا. من الصعر و هو مرض يصيب الإبل فتلتوي أعناقها.

فهذا زجر عن الكبر فعليك بالتّواضع لله ربّ العالمين و التّواضع لعباد الله المؤمنين, تعامل مع النّاس بالأخلاق الطّيّبة

Ceci est donc une interdiction d’être hautain ; parmi les signes de cela c’est que tu tordes ton cou comme cela… il tort son cou et se détourne des gens de manière orgueilleuse, méprisante.

Cela vient de الصعر qui est une maladie qui touche les chameaux dont les cous se tordent, qui ont alors un torticolis.

Ceci est donc une interdiction d’être orgueilleux.

Sois modeste envers Allah Le Seigneur des Mondes et sois modeste envers les serviteurs d’Allah croyants, comporte toi bien avec les gens.

و الكبر مذموم جدًّا و يدفع كثيرًا من النّاس إلى الكفر بالله!

يستكبر فلا يستمع للرسل و لا يسمع لآيات الله:

وَإِذَا تُتْلَىٰ عَلَيْهِ ءَايَـٰتُنَا وَلَّىٰ مُسْتَكْبِرًا كَأَن لَّمْ يَسْمَعْهَا كَأَنَّ فِىٓ أُذُنَيْهِ وَقْرًا ۖ فَبَشِّرْهُ بِعَذَابٍ أَلِيمٍ

L'orgueil est très blâmable et pousse beaucoup de gens à la mécréance - qu'Allah nous en préserve.

Ils sont orgueilleux et donc n'écoutent pas les Messagers et n'écoutent pas les versets d'Allah :

Et quand on lui récite Nos versets, il tourne le dos avec orgueil, comme s'il ne les avait point entendus, comme s'il y avait un poids dans ses oreilles. Fais-lui donc l'annonce d'un châtiment douloureux.

حارب نفسك من الكبر: خلق خبيث يدفع إلى الكفر و إلى احتقار النّاس و إلى ردِّ الحقّ.

لهذا: هذا الحكيم وصّى ابنه ألاّ يصعّر خدّه للنّاس .

ألاّ يتكبّر على النّاس, يكلّمك أحد و أنت شامخ معرض عنه, تواضع, أنت إنسان مسكين ضعيف, خُلقت من تُرابٍ, خُلقت من منيٍّ قذرٍ و

تتغوّط و تزور الحمّام مرّات كلّ يوم كيف تتكبّر. كيف تتكبّر على النّاس و أنت هذا حالك, من أنت!

ثمّ لو تصيبك شوكة تبكي منها كيف تتكبّر على النّاس.

Bas-toi contre l'orgueil : un comportement ignoble qui pousse à la mécréance et à mépriser les gens et à rejeter la vérité. C'est donc ce que ce sage a commandé à son fils de ne pas prendre un air orgueilleux.

De ne pas être arrogant envers les gens, quelqu'un te parle et toi tu es arrogant, tu te détournes de lui ; sois-modeste, tu es une pauvre personne faible ; tu as été créé de terre ; tu as été créé de sperme malpropre ; tu vas aux selles et tu vas aux toilettes plusieurs fois par jour, comment donc peux-tu être arrogant alors que tu es dans cet état, qui es-tu?

Puis si une épine te pique tu pleures, comment peux-tu donc être arrogant envers les gens.)

Le quarante-septième bénéfice :

L'appel au juste milieu et à la modération :

وَٱقۡصِدۡ فِى مَشۡيِكَ وَٱغۡضُضۡ مِن صَوۡتِكَۚ إِنَّ أَنكَرَ ٱلۡأَصۡوَٰتِ لَصَوۡتُ ٱلۡحَمِيرِ

La traduction du sens dit :

Sois modeste dans ta démarche, et baisse ta voix, car la plus détestée des voix, c'est bien la voix des ânes.

Le quarante-huitième bénéfice :

L'affirmation de l'attribut de l'amour à Allah :

إِنَّ ٱللَّهَ لَا يُحِبُّ كُلَّ مُخۡتَالٖ فَخُورٖ

Car Allah n'aime pas le présomptueux plein de gloriole.

Le quarante-neuvième bénéfice :

L'appel de la législation islamique aux nobles comportements sa mise en garde contre les vils comportements.

Le cinquantième bénéfice :

L'importance de donner des exemples dans l'enseignement :

وَٱغۡضُضۡ مِن صَوۡتِكَۚ إِنَّ أَنكَرَ ٱلۡأَصۡوَٰتِ لَصَوۡتُ ٱلۡحَمِيرِ

Et baisse ta voix, car la plus détestée des voix, c'est bien la voix des ânes

C'est un exemple explicite car s'il y avait un bienfait dans le fait de lever la voix en disant une obscénité cet animal (l'âne) dont la bassesse et la stupidité sont connues n'aurait pas été cité de manière spécifique.

Voilà donc certains bénéfices tirés de ce passage (coranique) béni.

L'imam Abderrahmane ibn Nâssir As-Sa'di qu'Allah lui fasse miséricorde a dit :

“Les recommandations de Luqman à son fils regroupent les sagesses originelles qui impliquent d'autres sagesses qui n'ont pas été citées ici.

Chaque recommandation doit être jointe à ce qui appelle à sa mise en application si c'est un ordre et son délaissement si c'est un interdit.

Ceci indique ce que nous avons vu quand on expliqué la sagesse comme étant la science des jugements et leurs sagesses et leurs circonstances.

Il lui a commandé (à son fils) de vouer une adoration exclusive à Allah et lui a interdit de Lui associer (quoi que ce soit) et lui a montré ce qu'implique le délaissement de l'unicité ; il lui a commandé d'obéir aux parents et lui a indiqué ce qui rend obligatoire cette obéissance et lui a commandé d'exprimer sa gratitude envers Lui (Allah) et envers ses parents.

Puis il a mis comme restriction à l'obéissance aux parents que ce ne soit pas dans la désobéissance (d'Allah) mais que malgré tout il ne devait pas (en tout) leur désobéir mais de plus devait (quand même) être bienfaisants à leur égard même s'ils lui commandent de donner des associés à Allah ; et il lui a commandé de craindre Allah et lui a fait peur en lui rappelant qu'il retournerait vers Lui (vers Allah) et qu'Allah ne laisserait ni petite chose ni grande chose en bien sans qu'Il ne la fasse venir (Le Jour du Jugement Dernier).

Et lui a interdit d'être arrogant et lui a commandé d'être modeste et lui a interdit la pétulance, l'insolence et l'arrogance dans la démarche.

Il lui a commandé d'être calme dans les paroles et les actions et lui a interdit le contraire.

Il lui a ordonné de commander le convenable et d'interdire le blâmable ; de s'acquitter de sa prière et d'être patient, ces deux choses par lesquelles tout devient facile comme Allah l'a dit.

Celui qui a fait ces recommandations mérite certes d'être cité de manière spécifique quant à sa sagesse et d'être célèbre pour cette sagesse ; c'est pour cela qu'il fait partie des bienfaits d'Allah sur lui (Luqman) et sur tous Ses serviteurs qu'Il leur a conté de sa sagesse ce qui sera pour eux un bon exemple (à suivre).

Tafsir ibn As-Sa'di p. 762.

Je demande à Allah le Très-Haut par Ses Noms exemplaires et Ses Hauts Attributs de nous faire bénéficier de ce que nous avons appris et qu'Il fasse que ce que nous avons appris soit une preuve pour nous et non contre nous et qu'Il nous donne la science bénéfique et l'action vertueuse ; et je demande à Allah Le Très-Haut qu'Il récompense Luqman le sage de la meilleure des récompenses et qu'Il nous pardonne ainsi qu'à lui ainsi qu'à tous les musulmans et toutes les musulmanes et aux croyants et aux croyantes, les vivants parmi eux et les morts, Il est certes le Très-Pardonneur, Le Tout-Miséricordieux.

Allah Le Très-Haut est Le plus savant et que la prière d'Allah et Son Salut soient sur notre Prophète Mohammad ainsi que sur ses proches et tous ses Compagnons.